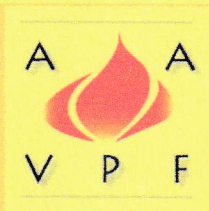
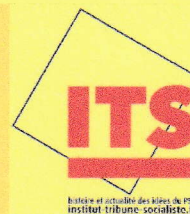


"Association des Amis de Victor et Paule FAY"



Victor FAY info

n° 27 – Mai 2026

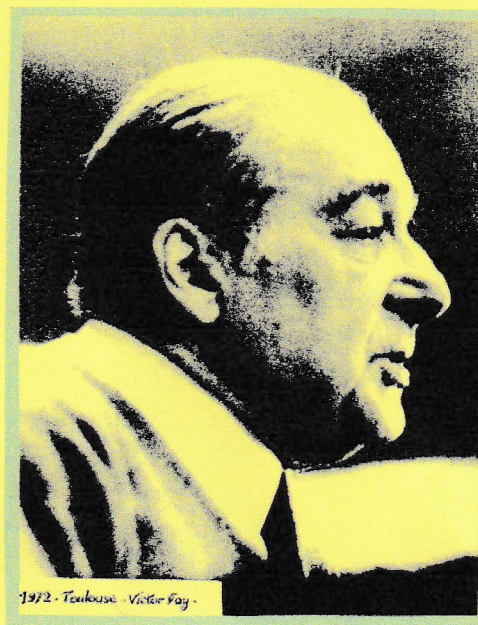
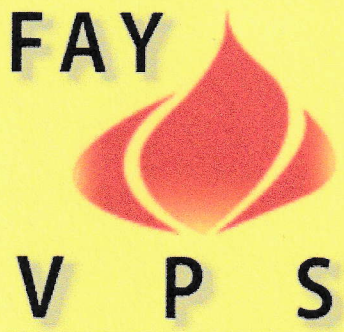


Colloque Victor FAY

Mercredi 20 mai 2026

Au Maltais rouge, 40 rue de Malte, 75011 Paris

Fonds de dotation



Victor FAY au Congrès PSU de Toulouse en décembre 1972

Inscription :
contact@institut-tribune-socialiste.fr

Déclaration du "courant V. Fay"
entre les deux tours de l'élection présidentielle de 1981

Nous, les soussignés, anciens dirigeants du PSU, après avoir appelé dès le premier tour de l'élection présidentielle, à voter pour François Mitterrand, - déclarons que grâce au soutien populaire obtenu le 20 avril, l'élection de François Mitterrand est devenue possible, même probable. La défaite de Giscard et de sa politique de chômage et de misère est à la portée de la main. Mais elle n'est pas assurée, la moindre défaillance risque de l'empêcher.

C'est pourquoi nous demandons à nos camarades, membres et sympathisants du PSU qu'ils surmontent l'amertume de ~~l'échec~~ ^{l'insuccès} de leur candidature et qu'ensemble avec ceux du PS, du PCF et de l'extrême-gauche, ils se mobilisent en faveur de François Mitterrand, pour qu'aucune voix populaire ne se réfugie dans l'abstention et ne manque à celui qui est le porteur de l'espoir commun.

Nous regrettons que le rassemblement unitaire des centrales syndicales n'ait pas pu avoir lieu pour le 1er mai alors que s'accomplit la convergence de toutes les forces populaires. Pour que la victoire électorale, qui est en vue, puisse prendre toute sa dimension - l'unité d'action syndicale est nécessaire.

En votant pour François Mitterrand, quelle que soit notre appartenance politique ou syndicale - nous contribuerons à la réunification du monde du travail et à son triomphe sur la coalition du patronat ^{et} de l'Etat.

GERARD ARNO
CHRISTIAN BERGER
FRANÇOIS BROUSSE
Jacqueline Brousse
JEAN-MARC DALLE
JEAN MARIE DEMALDENT
VICTOR FAY
MICHEL ETIENNE
CLAUDE GERAUD
LEO GOLDBERG
HUBERT JAYET
DOMINIQUE LEFFEVRE
GILBERT PALLIER
GENEVIEVE PETIOT

PSU

**La candidature
Bouchardeau
contestée**

Plusieurs anciens membres de la direction du PSU ont appelé dans une déclaration publiée hier à voter pour François Mitterrand dès le premier tour, malgré la candidature d'Huguette Bouchardeau. Parmi ces douze personnes, dont certaines ont quitté le parti, figurent Victor Fay, fondateur du PSU, et Léo Goldberg, ancien directeur de Tribune socialiste. Selon eux, « les candidatures minoritaires ne peuvent que servir de caution à l'attitude sectaire du PCF, surtout (...) si elles laissent planer, comme la candidature Bouchardeau, des ambiguïtés sur le désistement au second tour ».

Extrait de "La flamme et la Cendre"
paru dans la RPP en décembre 1989

Revue politique et parlementaire

LA FIN D'UNE ÉPOQUE

décembre 1989

VICTOR FAY

70 ANS DE MILITANTISME

Victor Fay vient de publier aux Presses Universitaires de Vincennes son autobiographie sous le titre de "La Flamme et la Cendre". Son ouvrage passionnant et passionné couvre l'histoire de la gauche au 20^e siècle. Voici un extrait qui relate sa rencontre avec Michel Rocard.

Un élève nommé Rocard

Notre analyse à contre-courant nous a isolés et nous avons vu notre champ d'influence se réduire, pendant cette période cruciale du début de la guerre d'Algérie. Toujours à la SFIO, nous nous en détachions lentement depuis 1954. Cette année-là, nous avons créé un petit groupe, le club Saint-Sernin (du nom du café où nous nous réunissions). Ce fut le berceau de la nouvelle gauche de la SFIO...

Nous tentions, très modestement, de dégager à l'intérieur de la SFIO — il n'était pas question de quitter la « vieille maison » — un courant de gauche d'inspiration neutraliste face à la politique pro-américaine et néo-coloniale de Guy Mollet. Avec des militants issus de la Résistance, nous avons eu des étudiants socialistes qui cherchaient un point d'ancrage. Comme ces jeunes voulaient approfondir des problèmes théoriques, j'ai organisé pendant l'année 1954-1955, trois séminaires successifs : le premier sur la conception matérialiste de l'histoire ; le deuxième sur la conception marxiste de la société ; et le troisième sur l'économie politique. Ces séminaires ont réuni en tout une quarantaine d'étudiants ; des normaliens, comme le matheux Jacques Martinais, des universitaires de différentes disciplines, comme Michel Rocard qui préparait à Sciences Po son entrée à l'ENA. Élève brillant, un crack, désireux d'apprendre, de connaître, il s'annonçait déjà comme un futur leader politique. Une chose le gênait dans mon enseignement : la conception matérialiste du monde. Protestant, il croyait possible de

séparer le marxisme de la conception du monde et de le limiter aux problèmes de la société.

Je n'ai jamais été quant à moi partisan de l'interdépendance entre la conception du monde et celle de la société. Je pense qu'il n'y a aucun obstacle à ce qu'un croyant devienne socialiste ; j'ai toujours fait mienne la réponse de Lénine à la question « un pope peut-il adhérer au parti bolchévique ? » : « Je ne vois pas d'inconvénient à ce qu'un pope adhère au parti, s'il fait la propagande socialiste et n'utilise pas le parti pour sa propagande religieuse ».

Sur ce point de la conception du monde, je crois que Rocard n'a jamais changé. Il nous a rejoints en 1954-55, parce qu'il ne pouvait pas se contenter d'être un courtisan de Guy Mollet : il avait trop d'ambition et d'envergure intellectuelle. Après ces séminaires, nous sommes longtemps restés en contact. Même quand nous n'étions pas d'accord politiquement, nous entretenions des relations personnelles.

L'affaire algérienne marque un tournant pour Rocard. Après la victoire du front républicain, Guy Mollet accède (en 1956) à la présidence du Conseil (à la place du véritable chef de la gauche, Mendès-France). Il capitule devant les colons et s'enfonce dans une guerre d'usure et des opérations de police. Alain Savary, que Guy Mollet avait chargé des protectorats marocain et tunisien, prend Michel Rocard comme chef de cabinet. Ils préparaient l'accession à l'indépendance des deux pays. Après l'envoi du contingent en Algérie, Savary démissionne. Rocard le suit.

N.B. rectifiant : Michel Rocard n'a pas été "chef de cabinet" d'Alain Savary ; il a simplement effectué une partie de son scolarité à l'ENA dans ce cabinet.





LIBRAIRIE du Colloque « *Autour de Victor FAY* »

En promotion à 15 euros au lieu de 22 euros :

la « bio » de référence de Victor FAY

- *Victor FAY (1903-1991) : itinéraire d'un marxiste hétérodoxe au sein du mouvement ouvrier français* - Marion Labeÿ - Editions du Croquant - Dossiers et documents de l'ITS - Juin 2023

En solde à 10 euros¹ : l'autobiographie de Victor FAY

La flamme et la cendre - Histoire d'une vie militante - Victor FAY - Presses Universitaires de Vincennes - Décembre 1989

Des écrits de Victor FAY en super-solde :

- **5 euros** : *Marxisme et socialisme - Théorie et stratégie²* - Paris - L'Harmattan/Association des Amis de Victor et Paule Fay - 2007 (1^{ère} édition : 1999) - Préface de Jean-Marie Demaldent
- **5 euros** : *Contribution à l'histoire de l'URSS³* - Paris Editions La Brèche- 1994
- **3 euros** : *Autogestion, une utopie réaliste⁴* Paris Editions SYLLEPSE 1996 - Présentation : Claude Géraud - Postface Armand Ajzenberg

Offre exceptionnelle : les 3 ouvrages pour 10 euros

¹ Prix d'origine : 125 francs, soit 19 euros environ

² Prix d'origine : 150 francs soit 23 euros environ

³ Idem précédent

⁴ Prix d'origine : 65 francs, soit environ 10 euros